

Miloš Milenković

*Département d'ethnologie et d'anthropologie
Faculté de Philosophie
Université de Belgrade
milmil@f.bg.ac.rs*

Eh, si Derrida avait manqué ce vol ...

*Sur l'évaluation des "performances" de la prétendue "
anthropologie américaine" vu de la perspective de l'Ecole de
Belgrade structural-sémiologique de l'anthropologie du folklore**

Résumé: Partant des récentes critiques de "stagnation", de "positivisme", d'"arriérisme méthodologique" et d'autres défauts imputés à une certaine "anthropologie américaine" de la part des auteurs de l'Ecole de Belgrade structural-sémiologique, j'analyse la situation dans laquelle les collègues et les étudiants peuvent être tentés d'interpréter un lien politique de bon sens entre l'ethnographie polyphone, le néoromantisme et le nationalisme comme une histoire de la discipline contre-intuitive. La transformation de l'analyse de Lévi-Strauss et le projet d'adaptation de celle-ci, à succès limité, à l'analyse des phénomènes traditionnellement intéressants en anthropologie, a eu lieu *parallèlement* à la naissance de la critique du structuralisme incarnée par la théorie de la culture apparue sur la scène interdisciplinaire américaine. Un accent particulier dans ce travail a été mis sur le *contexte local*, dans lequel le structuralisme en tant que discours fondateur de l'anthropologie-science face à l'ethnologie-prose nationale, avait une fonction complètement différente par rapport au structuralisme dans a) l'histoire de l'anthropologie américaine et b) l'histoire de la Théorie interdisciplinaire/ postmoderne.

Mots-clés: histoire de l'anthropologie, Lévi-Strauss, structuralisme, poststructuralisme, théorie, post-modernisme, Ivan Kovačević, Ecole de Belgrade structural-sémiologique

* L'article est une contribution au projet *Anthropologie au XX siècle: portées théoriques et méthodologiques* qui est en totalité financé par le Ministère de la Science et de la Technologie de la République de Serbie (n°. 147037).

Tekst je nastao kao rezultat rada na projektu br. 147037 *Antropologija u XX veku: teorijski i metodološki dometi* koji u celosti finansira MNTR RS.

Le contexte initial de ce travail est défini par la récente réhabilitation des analyses structural-sémiologiques, autrefois extrêmement populaires, dans l'anthropologie serbe,¹ allant de pair avec une leçon morale anti-postmoderniste,² venant essentiellement de la part du professeur Kovačević, doyen du structuralisme serbe. Dans une série de textes, Kovačević critique l'anthropologie après le structuralisme *au présent historiographique* comme si l'anthropologie structurale et l'anthropologie après le structuralisme existaient parallèlement, simultanément, dans un dialogue et un jeu de constitution circulaire. Une telle stratégie de l'écriture de l'histoire de la discipline, à laquelle je recourais moi-même périodiquement,³ bien qu'elle parvienne à faire aux étudiants une démonstration sans ambiguïté que l'anthropologie n'est pas une discipline paradigmatique dans laquelle les écoles, les courants ou les traditions de recherche se relaient comme des paquets homogènes de Khun, a également certaines implications non-négligeables morales et pédagogiques (et même andragogiques). C'est à ces implications qu'est consacré cet article.

Simultanéité du structuralisme et du post-structuralisme dans la Théorie

Le post-structuralisme américain interdisciplinaire naît à la conférence qui devait introduire le *structuralisme* dans l'espace académique, dans un contexte

¹ Antonijević D. 2007. Legende o kradi organa – moralna dilema savremenog društva. *Etnoantropološki problemi* Beograd, 2 (2): 35-69; Antonijević, D. (2007) Merkantilne legende postindustrijskog društva. in: Nedeljković Saša (éd.) *Antropologija savremenosti*, Beograd: Srpski genealoški centar, 76-91; Antonijević D. 2008. O Crvenkapi, *Dureksu* i *Ljutnji* – proizvodnja, značenje i recepcija jedne bajke i jedne reklamne poruke. *Etnoantropološki problemi*, Beograd 3 (1): 11-38; Vasiljević J. 2007. Semiološka analiza reklame – metodološka razmatranja. *Etnoantropološki problemi*, Beograd 2 (1): 41-54; Hristić, L. 2007, Aligator u kanalizaciji – urbane legende kao kognitivne mape, *Etnoantropološki problemi*, Beograd, 2 (2): 71-85; Bačević, J. 2007, Studentske legende o polaganju ispita – kritika ili afirmacija obrazovnog sistema, *Etnoantropološki problemi*, Beograd, 2 (2): 87-102.

² Kovačević I. 2006. Individualna antropologija ili antropolog kao lični guslar. *Etnoantropološki problemi*, 1 (1): 17-34; Kovačević I. 2006. Van Genep po drugi put među Srbima – prilog istoriji srpske etnologije/antropologije u poslednjoj četvrtini dvadesetog veka. *Etnoantropološki problemi*, 1 (1): 81-94; Kovačević, I. 2005. Iz etnologije u antropologiju – srpska etnologija u poslednje tri decenije 1975-2005. in: *Etnologija i antropologija – stanje i perspektive*, Zbornik, Beograd: Etnografski institut SANU, 11-19.

³ Milenković, Miloš. 2007. *Istorija postmoderne antropologije – posle postmodernizma*. Beograd: Srpski genealoški centar, vol. 27.

dans lequel le structuralisme de type lévi-straussien "atterrit" dans l'éducation américaine supérieure en même temps que ses critiques. Derrida lit "La structure, le signe et le jeu dans le discours des sciences humaines"⁴ à la conférence qui a déjà été reconnue comme une expérience formatrice pour de nombreux théoriciens du savoir post-structuraux et postmodernistes aux Etats-Unis. La conférence "Les langages de la critique et les sciences de l'homme" (c'est aussi le sous-titre des actes de la conférence), tenue à l'Université John Hopkins à Baltimore en 1966, bien qu'initialement structuraliste, a en réalité introduit le post-structuralisme aux Etats-Unis, présentant les deux courants simultanément.⁵ C'est précisément cette *simultanéité du structuralisme et du post-structuralisme qui a empêché que l'analyse structurale et plus tard sémiologique, se perpétue et se "normalise"* dans la pratique académique standard de l'anthropologie américaine, *dans une variante où le structuralisme représenterait un paradigme et le post-structuralisme l'autre, programme ou tendance de recherche dans une série simultanée et avec un cadre chronologique clair, des acteurs et des institutions.* La simultanéité de ce type est la cause historique directe des différences fondamentales entre la Théorie américaine interdisciplinaire, en tant que contexte plus large dans lequel opère l'anthropologie américaine d'une part, et l'ethnologie serbe anthropologisée au moyen du structuralisme, dès les années 1970 à nos jours, d'autre part. Cette simultanéité du structuralisme et du post-structuralisme européens aux Etats-Unis représente un contexte dans lequel l'analyse structurale ne peut être séparée du cadre théorique dans lequel elle est née, *et par conséquent l'analyse structurale (ou l'analyse structural-sémiologique), en tant qu'outil ou méthode interprétative qu'il est possible d'appliquer à n'importe quel "matériau" ethnographique n'est en fait même pas fondamentale pour l'évaluation des performances de l'anthropologie américaine.* En ce sens-là, la critique omnitemporelle de Kovačević ne peut se maintenir – elle se rapporte à une "construction" historiographique compréhensible exclusivement aux participants du passionnant débat sur la politique de l'ethnologie serbe, plus tard de son anthropologie.⁶

⁴ Derrida, Ž. 1988. *Struktura, znak i igra u diskursu humanističkih nauka.* in: Donato Eudenio, Meksi Ričard (éd.) *Strukturalistička kontroverza.* Beograd: Prosveta.

⁵ Plus sur cet épisode décisif de l'histoire des idées in: Bertens, Hans. 1995. *The idea of the Postmodern.* London: Routledge, 50.

⁶ Naumović, Slobodan. 2000. Identity Creator in Identity Crisis: Reflections on the Politics of Serbian Ethnology, *Anthropological Journal on European Cultures* 8 (2), The Politics of Anthropology at Home II, 39-128; 2002. The Ethnology of Transformation as Transformed Ethnology: The Serbian Case, *Ethnologia Balkanica*, Vol. 6, 7-37; Наумовић, Слободан. 2005. Национализација националне науке? : политика етнологије/антропологије у Србији и Хрватској током прве половине двадесетих година двадесетог века. In: Ковач, Senka (éd.). *Проблеми културног*

Cependant, ce qui aux yeux des structuralistes apparaissait comme l'aboutissement d'une recherche de méthode parfaite, n'est pas accompagné de la permanence de l'objet que la discipline est censée continuer à traiter. Les changements contre-culturels et démographiques dans la deuxième moitié du XXe siècle et leurs implications sur la politique et l'enseignement, sont reconnus comme des implications sur le caractère scientifique de l'anthropologie, étant donné que l'anthropologie américaine culturelle, à l'instar des ethnologies européennes, est *définie par son objet et non par sa méthode*.⁷

Cela nous mène à la question suivante: quelle était l'idée directrice interdisciplinaire post-structuraliste? Le post-structuralisme est *une culture d'auto-émulation critique*, forme d'auto-critique, un mode dans lequel les disciplines humaines et sociales obtiennent le statut de sciences, une création extrêmement *moderne* à ne pas confondre avec le postmodernisme dans la culture, et encore moins avec la politique anti-moderne de l'identité. Les Etats-Unis

идентитета становништва савремене Србије, (Етноантрополошки проблеми). Београд: Одељење за етнологију и антропологију, Филозофски факултет, 17-60; Naumović, Slobodan. 2008. Brief encounters, dangerous liaisons and never-ending stories : the politics of Serbian ethnology and anthropology in the interesting times of Yugoslav socialism. In: Mihăilescu, Vintilă (éd.), Iliev, Ilija (éd.), Naumović, Slobodan (éd.). *Studying peoples in the people's democracies : socialist era anthropology in South-East Europe. 2*. Berlin; Münster: Lit, 211-260; Milenković M. 2006. Šta je (bila) antropološka 'refleksivnost' – metodološka formalizacija. *Etnoantropološki problemi*, Beograd 1 (2): 157-184; Milenković, Miloš. 2003. Антропологија као мултикултурна пропедутика у Србији: "национална наука", културна политика и друштвена надања. In: Радојичић, Драгана (éd.). *Традиционално и савремено у култури Срба*, (Посебна издања, књ. 49). Београд: Етнографски институт САНУ, 133-148; Bačević J. 2007. Srpska antropologija i suočavanje sa prošlošću. *Antropologija* (3): 110-120; Bačević J. 2006. Honour and shame – prilog alternativnoj istoriji srpske etnologije. *Etnoantropološki problemi*, Beograd 1 (1): 95-100; Gorunović, Gordana. 2006. Pseudomarksizam i protofunkcionalizam u srpskoj etnologiji: Kulišić vs. Filipović. *Etnoantropološki problemi*, 1 (2): 185-208; Ivanović, Zorica. 2005. Терен антропологије и теренско истраживање пре и после критике репрезентације. In: Гавриловић, Љиљана (éd.), Радојичић, Драгана (éd.). *Етнологија и антропологија : стање и перспективе*, (Зборник, 21). Београд: Етнографски институт САНУ, 123-140; Ivanović, Zorica. 2007. Антропологија на жената и проблемат за родовите одношения в променения дискурс на антропологијата : в памет на Жарана Папич (1949-2002) и Лидија Склевицки (1952-1990). In: Dojčinović-Nešić, Biljana. *Гласове : нова хуманитаристика от балкански авторки*. Софија: СОНМ, 179-212.

⁷ Voir notamment "Posle problemsko-aplikativnog pogleda na metod" In: Milenković, M. 2007. *Istorija postmoderne antropologije – posle postmodernizma*. Beograd: Srpski genealoški centar, Etnološka biblioteka, vol. 27, 89-98.

représentaient un contexte particulièrement commode pour le développement du post-structuralisme compte tenu du fait que par bien des côtés la culture américaine est en réalité une tentative programmatique de changement incessant planifié et contrôlé. "Connaissance", "vérité", "droit", "subjectivité" ne sont pas des notions que les post-structuralistes vont rejeter – ils vont rejeter la stabilité de leurs significations, l'universalité et l'incontestabilité de leur contenu. C'est pour cette raison que le post-structuralisme est populaire en anthropologie.

Cette raison est de nature idéologique, et concerne l'opposition programmatique à l'idée que nous sommes (c'est-à-dire nos comportements, opinions et croyances) menés par des structures de fond ou profondes ou objectives ou méta-structures auxquelles il est possible d'accéder au moyen d'une langue spécifique dérivée de la phonologie structurale et ensuite appliquée à la phénoménologie ethnographique. En outre, les idées sur la formation sociale des connaissances (y compris les sciences naturelles), sur la constitution de l'objet d'étude par la recherche même, sur la non-légitimité de la théorie de la vérité correspondante et d'autres idées semblables, bien qu'elles soient attribuées au post-structuralisme, sont en réalité produites dans d'autres contextes et ensuite réunies par le post-structuralisme.⁸ En ce sens, il s'agit de tendance *coordinatrice*, de canal de la popularisation des idées qui ont eu d'autres fonctions dans leurs contextes originaux, mais qui, compte tenu des circonstances politiques particulières, ont revêtu un caractère culturel et critique et sont devenues la base des projets qui délégitiment *simultanément* l'autorité scientifique, l'autorité culturelle, l'autorité familiale, l'autorité religieuse et l'autorité de l'État.

Dans ce contexte et exclusivement dans ce contexte, le post-structuralisme est une théorie sociale critique qui sert les intérêts particuliers, et dans ce contexte les critiques du caractère ethnoexplicatif, dialogique de l'ethnographie a-structurale et non-sémiologique ont raison de s'interroger avec anxiété sur les implications nationalistes de la postmodernisation des ethnologies européennes périphériques.⁹ En ce sens, je propose que l'on adopte finalement la distinction fondamentale post-structuralisme/postmodernisme, étant donné que le premier incorpore, réexamine et utilise régulièrement les performances méthodologiques du structuralisme épurées de ses "fondements" métaphy-

⁸ Le livre – le post-modernisme en tant que discours coordinateur, articulateur interdisciplinaire qui traduit et réunit les théories transformatives – interprétées à tort comme crisologiques – *simultanément*, créant de cette manière l'apparence d'homogénéité. Toute ressemblance avec la notion de culture est volontaire...

⁹ Par exemple, Bošković, Aleksandar. 2005. Distinguishing 'self' and 'other': Anthropology and national identity in former Yugoslavia. *Anthropology Today* 21(2): 8-13.

siques, alors que le deuxième le rejette de façon programmatique (en bloc avec le fonctionnalisme), et peut donc être considéré comme producteur et réhabilitateur *potentiel* du nationalisme.

SS réception

L'École de Belgrade structural-sémiologique s'est formée une opinion particulièrement défavorable sur les implications de la prétendue destruction de l'autorité scientifique de l'anthropologie au moyen de la post-modernisation. L'importance de cette école pour la modernisation, le "déracinement" et la déruralisation, aussi bien de la Chaire de Belgrade, que de l'ethnologie serbe dans son ensemble, est incontestable, méticuleusement documentée et analysée sous plusieurs angles. Mais les analyses originales, vieilles de deux ou trois décennies, qui ont eu une fonction transformative sont une chose, alors que leur réhabilitation contemporaine dans le but d'un enseignement moral, sous la forme d'un antibiotique moderniste après le postmodernisme, en sont une autre, bien différente.

Compte tenu des critiques récentes de "sous-développement", de "positivisme", d'"arriérisme méthodologique" et d'autres défauts imputés à une certaine "anthropologie américaine" de la part des auteurs de l'École de Belgrade structural-sémiologique, il est particulièrement intéressant de diriger l'attention sur la situation dans laquelle les collègues et les étudiants peuvent être tentés d'interpréter le lien politique, basé sur le sens commun, entre l'ethnographie poliphone, le néoromantisme et le nationalisme, comme une histoire contre-intuitive de la discipline. Dans une série d'articles et de livres, le professeur Kovačević, doyen de l'analyse structural-sémiologique serbe, est enclin à comparer les traditions intellectuelles comme si elles étaient des éléments d'une évolution rectiligne de la discipline. L'École de Belgrade structural-sémiologique (plus loin désignée comme SS), et notamment son *spiritus movens* et son représentant le plus cité I. Kovačević, critique depuis quelques années une prétendue unité de l'"anthropologie américaine" dont les "performances" (le terme est de l'auteur) sont évaluées dans une perspective comparatiste, où, par une généralisation non-argumentée, sont prises pour unités d'analyse les unités d'une tradition sans commune mesure avec elle (l'"anthropologie postmoderne" d'une part et l'"anthropologie" d'autre part).

L'anthropologie postmoderne, réduite à l'ethnographie, en règle générale poliphone, peut vraiment sembler redoutable. C'est pourquoi l'hostilité de Kovačević envers la charge anti-méthodologique de l'ethnographie postmoderne ne peut étonner – particulièrement envers le danger de réhabilitation d'une science descriptive qui ferait disparaître les résultats de la lutte structu-

ral-sémiologique contre les ethnonationalistes parmi les ethnologues serbes¹⁰, longue de plusieurs décennies. Jusque là, je suis prêt à suivre les efforts de l'École structural-sémiologique de Belgrade (ne serait-ce que parce que l'in/capacité de mener l'analyse structural-sémiologique peut être considérée comme un test d'intelligence). Mais le macro-argument de Kovačević contient certains éléments qui prétendent à l'universalité. Il parle, en effet, d'une certaine "anthropologie américaine", comme si elle existait et comme s'il était possible de tirer des conclusions sur la plus grande association professionnelle du monde à partir des débats sur *Writing Culture* menés dans l'anthropologie!? C'est à partir de là que je ne suis plus prêt à suivre l'argumentation, et compte tenu des résultats de l'étude de l'histoire de l'anthropologie postmoderne, menée depuis plusieurs années, je suis libre de faire remarquer qu'il s'agit de généralisations injustifiées qui apparemment ont une fonction préventive (ce qui rappelle Gellner, Andrade, Spire et les autres scientifiques ironiques parmi les gardiens de l'honneur anthropologique au cours des deux dernières décennies du 20e siècle).¹¹ La justification contextuelle de cette stratégie réside probablement dans la tentative de détourner les étudiants au tout début de leur formation professionnelle des idées qui ne seraient-ce que laissent pressentir la possibilité pour les étudiés de nous parler d'eux-mêmes (par exemple, que les Serbes nous disent gentiment qui a commis le génocide sur eux, et que nous le transmettions dans un texte scientifique, et qu'ensuite quelqu'un fabrique la guerre se réclamant de l'autorité de la science et recommence gentiment ce génocide), mais le problème dans un tel cas réside dans le fait qu'il s'agit d'un *jeu d'addition didactique nulle*. Si, au moyen d'un trop grand attachement stratégique critique au rapport poliphonie-néoromantisme-nationalisme, ils apprenent ce que l'anthropologie en

¹⁰ La revue de cette tendance et les références clés voir dans: Prodanović A. 2006. Prijem strukturalizma na primeru proučavanja obreda prelaza u etnologiji i antropologiji Srbije. *Glasnik Etnografskog instituta SANU* (54): 403-413; Kovačević I. 2006. Van Genep po drugi put među Srbima – prilog istoriji srpske etnologije/antropologije u poslednjoj četvrtini dvadesetog veka. *Etnoantropološki problemi*, Beograd 1 (1): 81-94.

¹¹ La dignité scientifique de la discipline au cours du long débat sur le postmodernisme n'a pas été défendue par le recours aux "performances" du structuralisme. Le structuralisme est – dans la mesure où l'anthropologie est une théorie sociale – déjà rejeté comme une mauvaise théorie de la société et une fausse représentation sur le rôle de l'individu dans cette dernière, ce pourquoi ses précieux aspects méthodologiques n'ont aucune chance de survivre dans l'ambiance où les méthodes et les théories apparaissent et se succèdent dans des suites cohérentes et homogènes, sans trop de bricolage. Ce sont les nouvelles disciplines sans hypothèque historique et académique – comme les études de la culture – qui ont le mieux profité de cette ambiance et ont librement conservé la sémiologie et le structuralisme anthropologique au niveau d'analyse, alors que la théorie sociale structuraliste a déjà été dénoncée.

Serbie n'est plus et ce qu'elle ne doit plus jamais redevenir,¹² ils courent le danger de méconnaître la richesse théorique et méthodologique de l'anthropologie après le structuralisme. Le sacrifice est-il trop grand? Ne faudrait-il peut-être pas en plus leur expliciter les fonctions que le structuralisme (et sa critique) a eues dans différents contextes, pour qu'ils puissent en même temps: a) apprendre à mener une analyse structural-sémiologique, b) apprendre l'histoire de l'anthropologie du dernier quart du XX siècle et c) devenir anthropologues professionnels, capables de communiquer avec des collègues issus des traditions anthropologiques dominantes, dans lesquelles le structuralisme n'a jamais eu les fonctions comparables à celles dans l'histoire de l'ethnologie-anthropologie serbes.¹³

Vers la contextualisation: Ne vous retournez pas dans la colère

Les fonctions de l'enseignement de Lévi-Strauss dans l'histoire des idées anthropologiques sont, selon les écoles, diamétralement opposées – de la critique "postmoderniste" néo-romantique positiviste du réalisme impérial (aux Etats-Unis) jusqu'à la critique "porteuse de lumières" réaliste anti-tribaliste de l'ethnologie comme science positiviste nationaliste et nationale (en Serbie). Lorsque nous contextualisons les emplois disciplinaires du structuralisme dans ces traditions, le structuralisme a eu – en tant que discours fondateur de l'anthropologie face à l'ethnologie en tant que prose nationale – une fonction tout autre par rapport au structuralisme dans a) l'histoire de l'anthropologie américaine et b) l'histoire de la Théorie interdisciplinaire /postmoderne.

L'École SS de Belgrade a en effet développé une pensée originale dans son ensemble, bien que non répandue et en réalité jamais utilisée pour une analyse synchrone des phénomènes folkloriques, mais elle l'a fait alors que Leach, Needham, Schneider, l'ethnoscience et l'anthropologie cognitive avaient déjà adapté à la phénoménologie ethnographique les idées de Lévi-Strauss sur l'esprit et sur la science, dans une langue universelle et dans des publications importantes à l'échelle internationale. La transformation locale de l'analyse lévi-straussienne et son projet d'adaptation, à succès limité, à l'analyse des phénomènes d'un intérêt habituel pour l'anthropologie a eu lieu *parallèlement* au développement de la critique du structuralisme incarnée par

¹² Milenković, Miloš. 2008. O naučnom radu i našem Univerzitetu (sto godina kasnije). *Glasnik etnografskog muzeja* u Beogradu 72: 41-50.

¹³ Barth, Fredrik, Andre Gingrich, Sydel Silverman and Robert Parkin. 2005. *One Discipline, Four Ways: British, German, French, and American Anthropology*. Chicago: University of Chicago Press.

la théorie de la culture apparue sur la scène interdisciplinaire américaine, et représente donc plutôt la preuve de la théorie d'un "fossé atlantique" dans l'anthropologie, analogue à celui en philosophie, qu'un contexte pertinent pour l'analyse comparative des "performances" des traditions disciplinaires spécifiques et indépendantes.

Ce qui m'amène à conclure: le structuralisme en Amérique et en Serbie ne sont pas comparables sur plusieurs plans – ni par l'époque où ils sont intervenus, ni par leurs fonctions dans la communauté académique. À la différence du contexte américain, dans lequel il s'agit d'une des nombreuses analyses concurrentes dans une ambiance de pluralisme méthodologique programmatique, l'analyse structurale a servi d'agent anti-traditionaliste décisif lors de la transformation de l'ethnologie rurale serbe de prose nationale en anthropologie socio-culturelle. La supériorité avec laquelle le structuraliste serbe critique la "naïveté" et la "paresse" du post-structuralisme est basée sur une juxtaposition pleine de bon sens entre le prémodernisme et le postmodernisme dans la sphère idéologique, ce pourquoi – ironiquement – il s'agit de la victoire de l'attachement post-structuraliste à la primarité des explications externalistes.

Lorsqu'il s'agit d'idéologie au sens strict du mot, le post-structuralisme aux Etats-Unis et le structuralisme en Serbie ont tout de même joué un rôle identique, mais à des niveaux différents. Le caractère libérateur, modernisateur des deux tendances est camouflé par le fait que le cadre de la communauté politico-académique était différent. L'instrumentalisation du post-modernisme dans les sciences sociales de la part des différents natifs – qu'ils soient ethno-épistémologues, féministes ou des Panthères noires – peut en fait être analysé *exclusivement* de manière conséquente. Une telle analyse aboutirait certainement à la stigmatisation des examens "postmodernistes", ouverts aux récits orientés vers l'identité et proches de l'expérience, qui admettent la poliphonie c'est-à-dire l'expertise ethno-explicative du type "nous sommes tous des sélectionneurs" ou "avocats de soi-même" des personnes étudiées elles-mêmes; il est avéré qu'une telle analyse est contre-indiquée par des tentatives socio-scientifiques de réprimer les différences irréductibles dans la sphère de la culture dont l'instrumentalisation entraîne des guerres.¹⁴ Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'instrumentalisation et que, dans un cadre holiste d'analyse, les intentions des critiques de l'anthropologie des années 1960 et 1970 étaient libérales/individualistes même lorsqu'ils affirmaient, souvent pour être "dans le vent", qu'ils étaient inspirés par le marxisme.¹⁵ "Donner le droit de parole" aux personnes étudiées – qu'il s'agisse de

¹⁴ Milenković, Miloš (sous presse) *Demokratija ili/je etnokratija? Multikulturene politike i budućnost kritičke inteligencije na Zapadnom Balkanu. Forum Bosnae.*

¹⁵ Peut-être serait-il bien plus approprié de qualifier l'idéologie de Scholte, Diamond, Dumont ou de Fabian comme un historicisme libérateur – l'attachement à la

femmes, d'indigènes ou de minorités ethniques, confessionnelles et sexuelles – est une entrée ultérieure, une "contamination identitaire" (ou plutôt recontamination) de la contextualisation post-structurale du structuralisme.¹⁶

Cependant, dans le cas serbe, une telle entrée n'a pas existé. Il n'y a pas eu de pression externe importante pour que le discours des sciences sociales s'adapte au "redressement des injustices historiques" collectiviste jusque dans les années 1980, lorsque les national-socialistes, les fascistes cléricaux, les féministes et les combattants pour les droits collectifs de l'homme ont réhabilité le primordialisme ethnique, confessionnel, générique et sexuel, avec des intentions bien différentes mais avec des conséquences identiques. C'est là que je vois la principale raison pour laquelle les sémiologues structuraux serbes devraient aborder le post-structuralisme américain avec plus de prudence et de subtilité quant à l'histoire des idées. Leur ennemi commun – le fonctionnalisme ethnifié, et leur ennemie commune – la primauté/le contrôle de la communauté sur l'individu (que ce contrôle soit communiste, national-socialiste, fasciste cléricale ou féministe), sont toujours là pour leur rappeler que peut-être, au lieu de s'épuiser dans des polémiques qui les opposent, ils devraient se concentrer sur leur vrai ennemi, toujours sain et sauf, et que les dards du collectivisme n'ont rien perdu de leur caractère meurtrier (le fonctionnalisme les a seulement aiguisés, en dépit des promesses modernisatrices et des espoirs individualistes). Donc, le deuxième moment de réhabilitation du structuralisme que je suis prêt à suivre est *l'anti-collectivisme préventif*.

L'effort de Kovačević de faire des parallèles à l'intérieur du cadre rectiligne évolutionnel ne doit tout de même pas être négligé, mais pour toutes autres raisons que celles qu'il évoque. Cet effort a d'importantes fonctions idéologiques et peut servir à des fins didactiques, notamment s'il est répété suffisamment longtemps et fréquemment, dans le sens où il tendrait à devenir "l'indiscutable noyau de la discipline".¹⁷ La différenciation entre les discours

non-légitimité des analyses a-historiques structurales comme des masques du pouvoir colonial. Sur "l'anthropologie critique" comme contexte décisif intra-disciplinaire, ensemble avec le relativisme culturel, de l'intégration des questions identitaires et épistémologiques à la théorie postmoderniste de l'ethnographie v. Milenković, M. 2007. *Istorija postmoderne antropologije – teorija etnografije*. Beograd: Srpski genealoški centar, Etnološka biblioteka, vol. 24.

¹⁶ Sur le contexte social dans lequel l'ethnographie dialogique, instrumentalisée de la part des hommes politiques de l'identité, devient une théorie spécifique de la culture v. Milenković M. 2007. *Paradoks postkulturene antropologije – postmoderna teorija etnografije kao teorija kulture*. *Antropologija* (3): 121-143.

¹⁷ Sur l'effort de définir "le noyau de l'anthropologie" v. Kovačević, I. 2006. *Tradicija modernog – prilozi istoriji savremene antropologije*. Beograd: Srpski genealoški centar. Sur l'effort de définir l'anthropologie par rapport l'histoire et la sociologie, les disciplines qui lui sont les plus proches dans l'imaginaire des politi-

académiques, anthropologiques entre autres, selon qu'ils génèrent le nationalisme (comme c'est le cas des discours romantiques, néo-romantiques, polyphones etc.) ou non (comme les analyses modernisatrices, fonctionnalistes, structural-sémiologiques, *décontaminées de façon programmatique* de l'identité) a une valeur didactique durable. Toutefois, il faut avoir à l'esprit que les étudiants d'anthropologie se forment au niveau des lieux communs (et c'est peut-être en réalité pourquoi ils s'inscrivent) de manière à ne pas croire à l'existence d'un "noyau indiscutable" de quoi que ce soit, et de l'anthropologie non plus par conséquent, et que la décontamination de l'analyse sociale de l'identité est un fantasme contre lequel l'anthropologie s'est en réalité constituée, institutionnalisée, établie et maintenue.

Le débat sur lequel pourrait déboucher ce travail pourrait nous orienter vers plusieurs thèmes que je considère comme importants: 1) un débat sur l'échec du fonctionnalisme à émousser ou à réprimer le primordialisme, et sur son intégration dans le noyau des structures explanatoires que les sémiologues structureaux critiquent lorsqu'ils critiquent *leur* post-structuralisme et *leur* postmodernisme; et 2) une analyse tenace de la viabilité du maintien du fantasme sur la décontamination identitaire de l'analyse, compte tenu du fait que dans le contexte de la *retraditionnalisation globale*, la discipline n'a même plus besoin du mimétisme scientifique au niveau de l'image publique.¹⁸ Peut-être, faut-il à la place, chercher les raisons du maintien du mythe de l'analyse décontaminée dans les projets intimes des membres de l'École structural-sémiologique d'anthropologie du folklore de Belgrade, notamment dans leur refus conséquent de considérer la possibilité que c'est en vérité le fonctionnalisme qui a représenté le sommet/ la fin du paradigme de l'ethnologie classique, rurale serbe.¹⁹

ciens de l'identité scientifique, v. Kovačević, Ivan. 2008. Srpska antropologija u prvoj deceniji XXI veka. *Glasnik etnografskog muzeja* u Beogradu 72.

¹⁸ Sur le rapport de l'image disciplinaire de soi et de l'image de nous que nous aimerions que les autres se fassent v. Миленковић, Милош. 2003. Антропологија као мултикултурна пропедеутика у Србији : "национална наука", културна политика и друштвена надања. In: *Традиционално и савремено у култури Срба*, (Посебна издања, књ. 49). Београд: Етнографски институт САНУ, 133-148. Pour exemple de critique anthropologique culturelle au moyen d'une critique des politiques publiques que je propose depuis un certain temps, et qui serait, étant donné la haute spécialisation du jargon structural-sémiologique, impossible à accomplir par cette stratégie, v. Milenković, Miloš. 2008. Problemi konstitucionalizacije multikulturalizma – pogledi iz antropologije: deo prvi: o"očuvanju identiteta". *Etnoantropološki problemi* 3 (2): 45-57.

¹⁹ Dans la version officielle de l'histoire de l'ethnologie serbe avant son anthropologisation (Kovačević, Ivan. 2001. Istorija srpske etnologije I. Beograd: Etnološka biblioteka), ainsi que dans des remises en question ultérieures de cet épisode spéci-

Les épisodes historiques comme celui-ci nous apprennent que l'anthropologie *ne doit pas* avoir une histoire universelle, même lorsque nous sommes tentés de la reconstruire. Dans le contexte européen continental, dans lequel le péché "officiel" de la discipline n'est pas l'héritage colonial (et par conséquent l'application scientifique ne peut en réalité être motivée par le sentiment de péché colonial ni par le redressement des injustices infligées aux opprimés), mais le problème fondamental continue à être la politique de l'identité, *ergo* la guerre et le génocide (ce pourquoi l'usage des stratégies poliphones – qui dans les anciennes anthropologies coloniales avaient une fonction purificatrice – serait ici contre-indiqué, et péché lui-même), il semble que le structuralisme n'aurait pas d'alternative et que la lutte persévérante contre la poliphonie néo-romantique et l'historisme serait le seul antibiotique contre le nationalisme. Il existe donc de forts arguments *moraux* en faveur de la préservation du structuralisme comme agent modernisateur; notamment parmi les étudiants élevés dans une ambiance essentiellement primordialiste de notre système éducatif, mais également dans l'andragogie anthropologique. Ces raisons, toutefois, ne sont ni de nature méthodologique ni théorique, lorsqu'il est question d'histoire de l'anthropologie.

fique (Gorunović, Gordana. 2006. Pseudomarksizam i protofunkcionalizam u srpskoj etnologiji – Kulišić vs. Filipović. *Etnoantropološki problemi* 1 (2): 185-208), le fonctionnalisme est considéré comme un épisode de courte durée, interrompu pour des raisons politiques, qui avait tenté de remplacer le paradigme dominant cvijicien par la "science nationale" orientée vers la paysannerie comme créatrice de l'identité nationale (Naumović, Slobodan. 1999. Identity creator in identity crisis: Reflections on the politics of Serbian ethnology. *Anthropological Journal of European Cultures* 8, 2: 39-128), alors que le travail de Sreten Vukosavljević marque la fin de ce paradigme traditionnaliste (Kovačević, Ivan. 1978. *Naučno delo Sretena Vukosavljevića*. Prije-polje: Radnički univerzitet "Sreten Vukosavljević"), par ailleurs très populaire depuis peu de temps dans la sociologie "patriotique" serbe comme nouvelle science nationale. Toutefois, la version officielle dans ce cas-là confond (stratégiquement? inconsciemment? Sans importance...) le changement culturel avec le changement scientifique. Le fait que le porteur du paradigme proto-fonctionnaliste ait été l'intellectuel anti-communiste, orienté vers l'Occident, pourrait jouer le rôle décisif dans l'explication de l'atmosphère dans laquelle au moyen de l'explication historique, les communistes et les paysans, les ravisseurs des biens et les ethnologues traditionnalistes, se fondent dans un groupe social homogène.

Miloš Milenković

Eh, da je Derida propustio taj let...
*O procenjivanju "dometa" tzv. "američke antropologije" iz
Beogradske strukturalno-semiološke škole
antropologije folkloru*

Imajući u vidu skorije kritike "nerazvijenosti", "pozitivizma", "metodološke nazadnosti" i drugih nedostataka pripisanih nekakvoj "američkoj antropologiji" od strane autora iz Beogradske strukturalno-semiološke škole, analiziram situaciju u kojoj kolege i studenti mogu da dođu u iskušenje da zdravorazumsku političku vezu polifone etnografije, neoromantizma i nacionalizma tumače kao kontraintuitivnu istoriju discipline.

Već sam nagovestio da su značajne transformativne razlike po pitanju odnosa prema strukturalizmu između evropskih antropologija, posebno Beogradske strukturalno-semiološke škole antropologije folkloru, i tzv. "američke" antropologije, rezultat puke slučajnosti – činjenice da su francuski strukturalizam i francuski poststrukturalizam na američku interdisciplinarnu intelektualnu scenu ("Teorija") lansirani *istovremeno*, na *zajedničkoj* konferenciji). Ova ironična kontigencija ne bi bila mnogo više do još jedna zabavna epizoda za studente, istoričare antropologije i istoričare ideja, da ne postoje pokušaji, sve artikulisaniji i sve frekventiji, da se intelektualne tradicije porede kao da su elementi jednolinijske evolucije discipline. Beogradska strukturalno-semiološka škola (u daljem tekstu SS), a posebno njen spiritus movens i najcitiraniji predstavnik I. Kovačević, poslednjih godina kritikuje nekakvu celinu tzv. "američke antropologije" čiji se "dometi" (termin je autorov) procenjuju u komparativnoj perspektivi, pri čemu se za jedinicu analize uzimaju neargumentovanom generalizacijom označene nesamerljive tradicije ("postmoderna antropologija" s jedne, odnosno "antropologija" s druge strane).

Beogradska SS škola jeste razvila globalno originalnu, mada neplasiranu i zapravo nikada iskorišćenu bateriju za sinhronu analizu folklornih fenomena, ali je to učinila pošto su Lič, Nidam, Šnajder, etnonauka i kognitivna antropologija Levi-Strosove ideje o duhu i nauci već prilagodili etnografskoj fenomenologiji. Transformacija levi-strosovske analize i njen ograničeno uspešan projekat prilagođavanja analizi fenomena od uobičajenog interesa za antropologiju dogodila se *uporedo* razvoju kritike strukturalizma kao teorije kulture na američkoj interdisciplinarnoj sceni, pa predstavlja pre dokaz teorije po kojoj i u antropologiji postoji makar jedan "atlantski jaz" analogan onom u filozofiji, nego relevantan kontekst za uporednu analizu "dometa" specifičnih i međusobno nezavisnih disciplinarnih tradicija.

Tekst indirektno dokazuje i da Levi-Stros u istoriji antropoloških ideja ima i dijametralno suprotne funkcije – od "postmoderne" neo-romantičarske pozitivističke kritike imperijalnog realizma (u SAD) do "prosvetiteljske" realističke anti-tribalističke kritike etnologije kao pozitivističke nacionalističke i nacionalne nauke (u Srbiji). Poseban naglasak u radu stavlja se na *lokalni kontekst*, u kojem je strukturalizam kao zasnivajući diskurs antropologije kao nauke nasuprot etnologiji kao nacionalnoj prozi, imao potpunu drugačiju funkciju u odnosu na strukturalizam u a) istoriji američke antropologije i b) istoriji interdisciplinarne/postmoderne Teorije.

Ključne reči: istorija antropologije, Levi-Stros, strukturalizam, poststrukturalizam, postmoderna, Beogradska strukturalno-semiološka škola

Miloš Milenković

If only Derrida missed that flight...
About the assessment of the "academic achievements" of the so-called "American Anthropology" by Belgrade Structural semiotic School of Folklore

Taking into account recent critiques of "underdevelopment", "positivism", "methodological backwardness" and other failings attributed to so-called "American Anthropology" by some of the authors from the Belgrade Structural-semiotic School of Anthropology of Folklore, I analyse the context in which colleagues and students may be tempted to explain common sense political connection between polyphone ethnography, neo-romanticism and nationalism as counter-intuitive history of the discipline.

I already pointed that the important transformative differences in the attitudes towards structuralism between European anthropologists, especially Belgrade Structural-semiotic School of Anthropology of Folklore and so called "American Anthropology", are the consequence of a pure coincidence – the fact that French structuralism and French poststructuralism were launched *simultaneously* at the American interdisciplinary intellectual scene ("Theory") at the *same* conference. This ironic concurrence would not be much more than one entertaining episode for students, historians of anthropology and historians of ideas, if there were no attempts (more and more frequent and increasingly fluently articulated) to compare different intellectual traditions as they were elements of the same unilineal evolution of the discipline. Belgrade Structural-semiotic School (further called only SS) and especially its spiritus

movens and most prominent representative Prof. Kovačević started in recent years to criticise some "American Anthropology" measuring its academic "achievement" (the author's term) in comparative perspective and taking as an analytical unit uncritically generalized traditions marked with a single term of "postmodern anthropology" on the one hand, and "anthropology" on the other.

Belgrade SS School did develop globally original, although badly promoted and never fully used, battery for the synchronic analysis of the folklore phenomena, but this was done only after Leach, Needham, Schneider and representatives of ethnoscience and cognitive anthropology had already adapted Levi-Strauss's ideas about mind and science to ethnographic phenomenology. Transformation of Levi-Strauss's analysis and limited success of its adaptation to the analysis of phenomena that usually concern anthropology happened *simultaneously* with the development of the critique of structuralism as a theory of culture in the American academic scene. This proves a theory that there is at least one "Atlantic split", analogue to that in philosophy, more than it makes a relevant context for measuring of the comparative 'academic achievements' of the specific and unconnected disciplinary traditions.

Indirectly, this paper explains that Levi-Strauss's work has contradictory functions in the history of ideas in anthropology, serving as a starting point for 'postmodern' neo-romantic and positivistic critique of imperial realism (in USA), as well as 'enlightened', realistic and anti-tribal critique of ethnology as positivistic, nationalistic and national science (in Serbia). In this paper, special emphasis is placed on the *local context* in which structuralism as a founding discourse of anthropology is opposed to ethnology as national prose. As such it had completely different role in comparison to structuralism in a) the history of American anthropology and b) in the history of interdisciplinary/postmodern Theory.

Key words: history of anthropology, Levi-Strauss, structuralism, poststructuralism, theory, postmodernity, Ivan Kovačević, Belgrade Structural-semiotic School